



## À la lumière du Coran : aumônes annulées et aumônes bénies

« Ô vous qui avez cru ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou une nuisance, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens et qui ne croit pas en Dieu et au Jour dernier. Sa parabole est celle d'un rocher recouvert de terre ; qu'une pluie forte l'atteigne, elle le laisse dénué. Ils ne peuvent rien (conserver) de ce qu'ils ont acquis. Et Dieu ne guide pas les gens négateurs.

Et la parabole de ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément de Dieu et sous l'effet de leur propre conviction est celle d'un jardin sur une colline. Qu'une pluie forte l'atteigne, il double ses fruits ; à défaut d'une pluie forte qui l'atteint, c'est une pluie fine. Et Dieu voit parfaitement ce que vous faites. » (Coran, 2, 264-265)

### Commentaires

#### Sens des expressions et explications

a) **Ô vous qui avez cru ! N'annulez pas.** *Lâ tubîlû*, de verbe *abtala* : annuler, rendre vain, faire cesser, résilier.

b) **Vos aumônes par un rappel ou une nuisance.** Le sens de ces expressions a été donné dans le commentaire précédent, au verset 262 (voir bulletin 79). Rappeler un bienfait à la personne qui nous est redevable ou lui nuire annule la récompense due pour une aumône.

c) **Comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens et qui ne croit pas en Dieu et au Jour dernier.** Agissant de la sorte, vous qui êtes croyants, l'annulation de votre acte est comparable à celle de l'hypocrite, qui ne croit pas et qui se montre généreux non pas pour obtenir l'agrément de Dieu et être récompensé au Jour de la résurrection, mais uniquement dans le but de voir son entourage lui faire des éloges, ou lui épargner des blâmes.

d) **Sa parabole est celle d'un rocher.** *Safwân* : Ibn 'Abbâs – que Dieu soit Satisfait de lui et de son père – a dit : « *As-safwân* signifie les pierres. » On appelle ainsi les roches lisses sur lesquelles aucune plante ne pousse. Le singulier est *safwâna*.

e) **Recouvert de terre ; qu'une pluie forte l'atteigne.** *Wâbil* : pluie forte et abondante.

f) **Elle le laisse dénué.** *Sald(an)* : dénué, nu, dur, aride.

g) **Ils ne peuvent rien (conserver) de ce qu'ils ont acquis.** Ils ne tirent aucun profit de leurs aumônes, parce qu'ils n'agissent pas en vue d'obtenir l'agrément de Dieu.

h) **Et Dieu ne guide pas les gens négateurs.** *Al-kâfirûn* : les négateurs, les incroyants.

i) **Et la parabole de ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément de Dieu et sous l'effet de leur propre conviction.** *Tathbîtan min anfusihim* : cette expression indique qu'ils agissent avec la conviction qu'ils seront récompensés dans l'au-delà, contrairement au négateur qui donne par ostentation et qui ne croit pas. Selon Ibn Kathîr, un sens équivalent est

donné dans les paroles du Prophète (ﷺ) rapportées par al-Bukhârî et Muslim : « Celui qui jeûne le mois de ramadan avec foi et espérant la récompense (*ihtisâban*), verra ses péchés antérieurs pardonnés. » (Ibn Kathîr) Cette expression comprend cependant un sens plus subtil : leurs aumônes leur permettent de raffermir leur foi, une bonne action en faisant naître une autre. Ils donnent ainsi de leurs avoirs en recherchant l'agrément de Dieu et en exerçant leurs âmes à faire le bien. (Abû Bakr al-Jazâ'irî) Selon al-Baydâwî, cette expression nous rend attentifs au sens de la prescription des aumônes : il s'agit de purifier nos âmes de leur avarice et de leur amour pour les biens.

**j) Est celle d'un jardin sur une colline.** *Rabwa*<sup>1</sup>, ou *rubwa*<sup>2</sup> : colline, hauteur. Le terme désigne un terrain qui est à la fois élevé et plat.

**k) Qu'une pluie forte.** *Wâbil* : une pluie forte à grosses gouttes. (Al-Baydâwî)

**l) L'atteigne, il double ses fruits.** *Ukula(hâ)* : ses fruits, et dans une autre lecture (Ibn Kathîr, Nâfi', Abû 'Amr) avec le même sens : *ukla(hâ)*. Le jardin exposé sur cette colline donne deux fois plus de fruits qu'un autre.

**m) À défaut d'une pluie forte qui l'atteint, c'est une pluie fine.** *Tall* : une pluie fine, légère. Le terme désigne aussi la rosée. Cette pluie légère suffit pour faire croître les plantes. Le sens voulu étant que le jardin donne ses fruits, que la pluie soit abondante ou non. (Commentaire d'al-Jalâlayn)

**n) Et Dieu voit parfaitement ce que vous faites.** Si bien qu'Il vous rétribuera en conséquence.

**N'OUBLIEZ PAS DE PARTICIPER  
À NOTRE PROJET DE  
RECONSTRUCTION DU CENTRE  
ISLAMIQUE : [www.cige.org](http://www.cige.org)**

<sup>1</sup> *Rabwa* : lecture d'Ibn 'Âmir et de 'Âṣim, selon l'idiome de Tamîm.

<sup>2</sup> *Rubwa* : lecture d'Ibn Kathîr, Ḥamza, al-Kisâ'î, Nâfi', Abû 'Amr, Ya'qûb, Khalaf, Abû Ja'far, selon l'idiome de Quraysh.

## Quelques enseignements :

- Dieu, dans ce verset, commence par interpeller les croyants, les exhortant à ne pas suivre l'exemple des négateurs.

- Il leur interdit ainsi de faire suivre leurs aumônes d'un rappel ou d'une nuisance, ce qui en annule le bénéfique et la récompense.

- Or, ceux dont les actions de bien subissent un tel sort sont les hommes qui ne croient pas et agissent par ostentation.

- La parabole qui est donnée dans ce verset, décrivant une terre déposée sur une pierre lisse, montre qu'il ne faut pas se fier aux apparences : cette terre ne peut donner la moindre végétation ni le moindre fruit. Une pluie forte et abondante l'emporte immédiatement, pour découvrir un rocher lisse et nu qui ajoute au sens d'une complète aridité. Ainsi en va-t-il de l'aumône faite sans foi par ostentation, comme de celle qui est suivie d'un rappel ou d'une nuisance.

- Ce verset indique par allusion que l'ostentation, le rappel et la nuisance qui accompagnent ou suivent une aumône relèvent des défauts des négateurs, et qu'il est indispensable pour le croyant de les éviter. (Al-Baydâwî)

- À l'exemple d'un jardin bien situé qui donne ses fruits, que la pluie soit abondante ou non, le croyant qui agit sincèrement en vue d'obtenir l'agrément de Dieu, et par conviction, se verra largement récompensé pour ses aumônes.

- L'aumône accomplie sans être suivie d'un rappel ou d'une quelconque nuisance, ou sans être accompagnée d'ostentation, est doublement récompensée. (Abû Bakr al-Jazâ'irî)

- Le Coran nous invite à méditer sur ses paraboles pour en tirer des leçons.

Autres lectures (Abû Ja'far) : *rabâwa*, et ('Âṣim) : *rubâwa*, avec le même sens.

## Eviter ce qui annule les bonnes actions<sup>3</sup>

Louange à Dieu, Maître des univers. Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad (ﷺ) est le Messager de Dieu.

Mes chers frères et sœurs en Islam, je vous recommande ainsi qu'à moi-même la piété et le fait de craindre Dieu.

Nous devons nous méfier de ce qui annule nos actions de bien, de ce qui peut nous faire perdre le bénéfice de nos bonnes œuvres :

**Nous devons d'abord nous débarrasser de l'ostentation** – *ar-riyâ'* – : le fait d'agir non pas sincèrement en vue de Dieu, mais pour être vu des gens. C'est une forme d'associationnisme, appelée en arabe *ash-shirk al-asghar* : le polythéisme mineur. Il est rapporté que Dieu – Exalté soit-Il – a dit : « Je n'ai nul besoin d'associés. Qui donc agit (se servant de Moi) en vue d'un autre que Moi, Je l'abandonne à cet autre qui ne peut rien pour lui. » (Muslim)

Ibn Qudâma al-Maqdisî rapporte le récit d'un homme qui agissait par ostentation. Lorsque cet homme passait devant les autres, les gens disaient : « Voilà un homme qui agit par ostentation ! » Il se dit un jour à lui-même : « Par Dieu ! Je n'ai donc rien obtenu. Et si je vouais entièrement mes actes à Dieu ? » Il n'a strictement rien entrepris de nouveau, sinon le fait de changer d'intention. Par la suite, lorsqu'il passait devant les autres, ces derniers déclaraient : « Voilà un homme de bien. » **Nous devons ensuite nous débarrasser de toute forme de vanité.** Il est dit ainsi que celui qui se vante de ses actions, celles-ci ne dépassent pas le niveau de sa tête, c'est-à-dire qu'elles ne montent pas au ciel, qu'elles ne sont pas acceptées.

Il est rapporté que Dieu avait révélé à Moïse – la paix soit sur lui – : « Ô Moïse ! Dis à ceux qui agissent (en faisant le bien) et sont contents d'eux-mêmes : « Soyez perdants ! » – et dans une

version : « Soyez refoulés ! » – Et dis aux pécheurs repentis : « Recevez la bonne annonce ! »

Un sage a déclaré : « Que je passe la nuit dans le sommeil et que je me lève le matin avec des regrets, cela m'est plus agréable que de passer ma nuit debout en prière et de me lever le matin en étant content de moi. »

Il faut également éviter l'attitude qui consiste à mépriser un musulman, ou à penser qu'on est meilleur que lui. Ce sentiment de mépris envers l'autre peut réduire nos œuvres à néant. Il a été rapporté ainsi que Jésus – la paix soit sur lui – était sorti en pérégrination avec l'un de ses apôtres. Il passa près d'une forteresse où vivait un brigand. Lorsqu'il les vit tous deux, le détrousseur se dit à lui-même : « Voici Jésus, le Prophète de Dieu, et voici son apôtre. Et qui es-tu donc toi, ô malheureux ! Un brigand voleur de grand chemin, effrayant les voyageurs, et tuant les personnes dont Dieu a rendu la vie sacrée ! » Il alla à eux, repentis et contrit.

Lorsqu'il voulut marcher avec eux, il se dit à lui-même : « Je ne mérite pas d'aller à leur côté. Je marcherai plutôt derrière eux, comme doit marcher le vil pécheur. » Il alla donc derrière eux. L'apôtre se retourna et le vit ainsi, marchant derrière eux. Il le reconnut, et il se dit à lui-même : « Qui donc est ce chien pour se permettre de marcher derrière nous ? »

Dieu observa ce qu'ils pensaient tous deux – l'apôtre et le brigand –. Il révéla à Jésus – la paix soit sur lui – : « Dis à l'apôtre et au brigand de reprendre leurs œuvres de bien depuis le début : en ce qui concerne le brigand, Je lui ai pardonné du fait de son repentir et du fait de l'aversion qu'il a pour lui-même. En ce qui concerne l'apôtre, j'ai réduit à néant ses œuvres du fait de l'aversion qu'il éprouve pour ce brigand repentis. »

Ibn Qudâma rapporte encore qu'un Prophète parmi les fils d'Israël dit à son peuple : « Amenez-moi le meilleur d'entre vous. » Ils firent avancer quelqu'un. Le Prophète lui demanda : « Amène-moi le plus mauvais d'entre vous. » L'homme réfléchit et lui dit : « Je ne trouve parmi eux

<sup>3</sup> Extrait de *Nouveaux sermons du vendredi : rappel et exhortations*, par Hani Ramadan, éditions AlBouraq, Paris, 2021.

personne qui soit plus mauvais que moi. » Alors le Prophète déclara : « Ils ont dit la vérité. Tu es le meilleur d'entre eux. »

Mes frères et sœurs en Islam,

**Afin que nos œuvres ne soient pas réduites à néant, nous devons éviter de contredire les enseignements de la Sunna – la voie du Prophète Muhammad (ﷺ) – au niveau de la parole, au niveau de l'action, aux niveaux des convictions et de la foi.** Le Messager (ﷺ) est celui qui nous montre le chemin à suivre. Dieu dit dans le Coran en s'adressant au Prophète (ﷺ) : « **Et en vérité tu guides vers un chemin droit.** » (Coran, 42, 52) Celui donc qui ne suit pas ce guide et n'emprunte pas son chemin s'égare.

Suis plutôt la Sunna là où elle te commande d'aller ; et arrête-toi là où elle te commande de t'arrêter. Ne cherche pas à la dépasser en exagérant ta pratique, comme lorsque le diable te suggère que tu as mal fait tes ablutions et ta prière, lorsqu'il te pousse à te laver au-delà de ce qui est prescrit et à gaspiller l'eau ; ou lorsqu'il t'entraîne à prier à des moments où l'office est interdit, ou à jeûner quand il ne le faut pas.

Abû Sulaymân ad-Dârânî – que Dieu lui fasse miséricorde – a dit en substance : « Si tu comptes agir en pensant obéir à Dieu, considère attentivement ce que tu fais. Si cette action est prescrite par la Sunna, agis, – sinon, laisse-la. Et si ton ego te pousse à la désobéissance, rappelle-lui les conséquences néfastes de sa mauvaise action. » Par conséquent, mes frères et sœurs en Islam, ce n'est pas tout d'agir. Il faut encore avoir la sagesse qui nous permet de préserver nos œuvres,

- Contre l'ostentation,
- Contre la vanité,
- Contre le mépris,
- Et dans la conformité à la Sunna.

Nous demandons à Dieu qu'Il renforce notre foi et préserve nos actions de bien. *Allâhumma âmîn !*

---

<sup>4</sup> Hadith rapporté par at-Tirmidhî, de très faible authenticité. « Craignez la sagacité du croyant », le mot *firâsa* : sagacité, pénétration, physiognomonie, désigne la faculté de connaître la réalité cachée d'une chose par une intuition qui saisit l'esprit du croyant. Notons qu'un autre hadith de bonne authenticité

## Avec 'Abdu l-Qâdir al-Jîlânî

### La clairvoyance du croyant

« Lorsque tu t'introduis auprès de moi, fais-le en ayant renoncé à ton savoir, à tes actions, à ta langue, à ta lignée, à ton rang et dans l'oubli de tes biens et de ta famille. Tiens-toi debout devant moi le cœur nu de tout ce qui n'est pas le Vrai – à Lui la Puissance et la Majesté –, afin qu'Il l'habille de Sa proximité, de Sa grâce et de Ses faveurs. Si tu agis de la sorte quand tu t'introduis auprès de moi, tu deviens tel l'oiseau qui s'en va au matin le ventre vide et revient au soir le ventre plein. La lumière du cœur vient de la lumière du Vrai – à Lui la Puissance et la Majesté –, et c'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ) a dit : « Craignez la sagacité du croyant : il voit certes avec la lumière de Dieu – à Lui la Puissance et la Majesté –. »<sup>4</sup> Ô toi le pervers ! Crains le croyant et ne t'introduis pas auprès de lui alors que tu es sali par la souillure de tes péchés ! Certes oui, il voit avec la lumière de Dieu – à Lui la Puissance et la Majesté – ce qu'il en est de toi. (...)

Ferme donc les portes qui donnent sur la création et ouvre la porte qui est entre toi et Lui. Reconnais tes fautes et demande-Lui pardon pour ta négligence. Aie la certitude que nul ne peut nuire, ni être utile, ni donner, ni priver, sinon Lui. Alors, la cécité de l'œil de ton cœur disparaîtra, et Il fera que ta vue et ta clairvoyance s'animent. »

#### Enseignements :

- Compter sur ses seules actions pour assurer son salut constitue une forme d'associationnisme (*shirk*).
- L'homme se rapproche de la lumière en se détournant de tout ce qui est ténèbres : il doit commencer par renoncer à toutes les prétentions qui sont les siennes quant à ses connaissances, quant aux actions qu'il s'attribue avec vanité, quant à ses discours, sa prétendue noblesse, ses biens et sa famille.
- Autant le cœur a conscience de son dénuement, autant Dieu le pare de Sa lumière. Alors, l'homme prend conscience de la Main de Dieu qui agit en toute chose, et il s'en remet entièrement à Lui, sans craindre d'avoir faim.

(*hasan*) comprend le même enseignement : D'après Anas, le Prophète (ﷺ) a dit : « Dieu a certes des serviteurs qui connaissent les gens par leurs traits et leurs signes extérieurs (*tawassum*). » (At-Tabarânî, avec une bonne chaîne de transmission) *Firâsa* et *tawassum* sont synonymes.